

Descente dans la crypte funéraire de Talleyrand

Valençay. La restauration de la chapelle Saint-Maurice, où va être “ remontée ” la sépulture de Talleyrand, est en cours. Visite de la crypte.

Le corps, enfermé dans une enveloppe de plomb, occupe encore la place d'honneur de la crypte. Le sarcophage a été partiellement démonté : sa plaque latérale - « Ici repose Charles Maurice de Talleyrand Périgord... » - est appuyée contre un autre sarcophage. Son enveloppe de bois, trop dégradée, sera remplacée par un cercueil de chêne. Le démontage de la sépulture de Talleyrand précède sa remontée dans la chapelle située au-dessus, près de la mairie, rue Talleyrand, à Valençay.

Accès direct depuis la rue Talleyrand

Fruit d'une patiente négociation entre le maire, Claude Doucet, et l'héritier du dernier duc de Talleyrand, Jean Morel, la restauration de la chapelle progresse. Face au portail d'inspiration romane, une ouverture a été percée dans le mur de la rue pour créer un accès direct. Avec une pente douce, accessible, préférée à un escalier.

Les travaux ont bien avancé : la sépulture ne tardera pas à rejoindre sa nouvelle place, mais l'inauguration du site restauré n'aura lieu qu'à l'approche de la saison touristique, au printemps. Le splendide petit autel portatif des princes



La plaque latérale du sarcophage de Talleyrand, démontée dans l'attente de son transfert.

d'Espagne (1), sera de retour dans la chapelle au terme de sa restauration par une spécialiste demeurant à Reuilly, Miraille de La Villesboisnet.

Un soir de novembre, nous avons pu descendre dans cette crypte obscure, seul, avec pour tout éclairage une lampe de poche (l'électricité était débranchée du fait des travaux). Un escalier raide y mène. Le silence et l'ombre d'une salle hors du temps, abritant huit

sarcophages et un cercueil en bois. La crainte instinctive de déranger, l'envie de s'excuser. Comme en réponse, une onde positive, forte ; je me mets à photographier.

Les ducs de Talleyrand sont là jusqu'au dernier, Bosen, au côté de son épouse, la mère de Jean Morel. Le cercueil de bois est celui de Marie-Thérèse Poniadowska, grande amie de Talleyrand, décédée deux ans avant lui, en novembre 1834.

Les visiteurs verront le sarcophage du célèbre politique, mis en valeur dans la chapelle aux murs blancs, mais les sépultures de ses proches resteront là, quelques mètres sous leurs pieds, dans un calme sépulcral.

Hervé Larroque

(1) Les infants d'Espagne et leur cour, prisonniers d'État, avaient été confiés par Napoléon à la surveillance de Talleyrand pendant six ans, au château de Valençay.

... L'apport de Jean Morel légataire universel

Le dernier duc de Talleyrand-Périgord, Bosen (1867-1952), décédé sans descendant direct, avait choisi comme légataire universel son beau-fils, Jean Morel, domicilié aujourd'hui à Poulaines. Cette décision ne fit pas l'unanimité parmi les autres membres de la famille. Mais malgré vingt ans de procédures, le testament ne fut pas annulé par la justice.

Jean Morel avait - et a toujours - le souci de préserver la mémoire de Talleyrand à travers son patrimoine. Sa mère et lui se battirent longtemps pour entretenir le château de Valençay. Quand cela devint impossible, le château fut vendu, en 1979, à une association comprenant le département de l'Indre et la commune de Valençay. La pérennité du site - devenu patrimoine public - était désormais assurée, de même que la préservation de son remarquable mobilier, remontant pour une large part au temps de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.

Restait le tombeau. L'ancien ministre des Affaires étrangères de Napoléon avait fait bâtir une



Le beau-fils du dernier duc de Talleyrand-Périgord.

chapelle (de 1818 à 1820) et une crypte qui ne fut achevée qu'après son décès, en 1838 (1). La chapelle, sinistrée par la division SS Das Reich en août 1944, fut reconstruite à la fin des années 1950. L'actuel propriétaire du lieu, Jean Morel, a signé une convention de prêt de 99 ans avec la ville de Valençay, avec pour clause ce programme très précis de travaux.

(1) Voir le site www.talleyrand.org de Pierre Guimbretière.

Le billet

Talleyrand et l'avenir

Quand on est inhumé dans une crypte, c'est généralement à titre définitif. Le corps de Talleyrand - momifié à l'Égyptienne sous trois enveloppes de plomb, de bois et de pierre - va être remonté dans la chapelle située au-dessus, restaurée à cet effet, à Valençay. C'est une mesure d'exception, pour un personnage peu commun qui pourrait susciter un regain d'intérêt quand l'Europe s'intéressera à sa propre histoire. L'Indre abrite - si l'on peut dire - un personnage d'avenir.

H.L.



L'escalier qui descend à la crypte.

Le chiffre

117.512

C'est le budget prévisionnel - à l'euro près - de cette transformation du tombeau. La Région apporte 30.000 € (contrat de Pays) ; l'État, 50.530 € (par le Pôle d'excellence rurale et le Fnadp) ; la ville de Valençay, 36.982 €.



L'ancien autel des princes d'Espagne



Jean Morel et le maire, Claude Doucet, devant l'entrée en travaux.



Le cercueil de plomb de Talleyrand, partiellement dégagé de son cercueil de bois et de son sarcophage de pierre.